

DÉCOUVRIR MÉDECINE ANTIQUE

à l'envers.⁵ Le goût des Égyptiens pour les dattes est à rapprocher d'un incident dramatique qui s'est produit en 178, sous le règne de Marc Aurèle associé à Commode, la chute, du haut d'un palmier, d'un employé*** chargé de la pollinisation, donc entre février et mai de cette année-là.⁶

LA PART DU VÉCU

Nous ne cherchons évidemment pas à réduire les vues alimentaires de Galien à des anecdotes, mais avons voulu mettre en valeur dans l'élaboration de ses idées proclamées, enseignées et appliquées, la part de son vécu : un passé évidemment embelli, l'état de *μειράκιον* ou première jeunesse, opposé à d'autres âges, la période idéale ou idéalisée de la vie, néanmoins souvent accessible aux corrections du bon sens, de l'expérience accumulée et du véritable savoir rationnel. La naissance, les sources d'une diététique antique, dans un cadre médical qui connaît trois branches, la médecine, la chirurgie et le régime, régime de vie bien sûr mais dans lequel le régime alimentaire et le dosage des dépenses sont sé-



Figure 4. Dattes dans un panier (mosaïque romaine).

*** Le malheureux est resté mort sur place un certain temps et a été déchiqueté par les chiens.

rieusement surveillés en fonction du genre de vie du sujet.

On me permettra d'évoquer le livre délicieux de Georges Duhamel, *Les Plaisirs et les Jeux*, avec ses deux héros, les futurs médecins Bernard et Jean, le Cuib et le Tioup. Avec l'enfant qui ne veut pas manger sa viande, on cherche à argumenter : « *mange ta viande ; je n'aime pas la viande ; mais c'est du veau ; je n'aime pas le veau ; c'est du bon veau ; je n'aime pas le bon veau ; mais ce n'est pas du veau, c'est du chien* ». Alors il mange. ☺

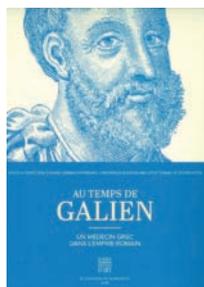
RÉFÉRENCES

1. De alimentorum facultatibus I, 7 = K, VI : 498-9.
2. De tremore 7 = K, VII : 635-6.
3. De alimentorum facultatibus II, 26 = CMG V 4, 2 : 302-3.
4. Papauramidou N, Samara A, Christopoulou-Aletra A. Liver abscess in ancient greek and greco-roman texts. AMHA 2014;12:321-8.
5. Gourevitch D. Gout in Greco-roman non-medical literature. In: History and Antiquity of rheumatic diseases. Th. Appelboom. Bruxelles: Elsevier, 1987:66-8. Édition française, ibid. 1988.
6. Spark IA. A report of accidental death. (P. Oxy Inv (22) 3B. 20/N (a). Bull Am Soc Papyrol 1971;VIII:p. 7-10.

LIVRE

UN MÉDECIN À L'ÉPREUVE DU TEMPS

Cet ouvrage pluridisciplinaire, édité à l'occasion d'une exposition qui s'est tenue en 2018 au Musée royal de Mariemont en Belgique, est une petite merveille tant par la qualité de ses auteurs (plus de 25) que par sa très belle iconographie. Galien, grec né à Pergame en 129 qui fut médecin des gladiateurs (cela le familiarisa avec la traumatologie...), s'installa à Rome en 162 où son succès fut immense et où il devint même le médecin de l'empereur Marc-Aurèle (mais il soignait tout le monde, des puissants jusqu'aux esclaves), ce qui lui valut la haine féroce de certains de ses collègues. Délaissant les différents courants médicaux qui s'affrontaient, il ne se référa qu'à l'œuvre d'un seul maître, Hippocrate, dont il livra de nombreux commentaires. Ses écrits sont considérables puisqu'à eux seuls ils représentent « *près du huitième de la totalité de la littérature grecque conservée d'Homère au début du III^e siècle de notre ère* », un corpus qui s'est encore enrichi de la découverte récente d'un traité magnifique que l'on croyait disparu « *Ne pas se chagriner* » où Galien raconte les pertes irréparables qu'il a subies lors du grand incendie de Rome en 192 et comment il a tenté de surmonter cette épreuve. Son œuvre couvre tous les aspects de la médecine de son temps – de la pharmacologie à la physiologie, de la clinique à l'anatomie – mais elle est aussi un formidable



AU TEMPS DE GALIEN Un médecin grec dans l'empire romain

Sous la direction d'Annie Verbanck-Piérard, Véronique Boudon-Millot et Danielle Gourevitch, Somogy Éditions d'art / Musée royal de Mariemont, 2018, 384 pages, 39 €

miroir de la société romaine. La fortune critique du corpus galénique fut immense, à Alexandrie, à Byzance et dans le monde arabe qui ne cessa de le traduire et de le commenter avant de nous le transmettre. Au Moyen-Âge et jusqu'à la Renaissance, Galien incarna l'autorité médicale par excellence et son étude la voie obligée pour accéder à l'œuvre d'Hippocrate. Son étoile pâlit lorsque dans la célèbre préface de ses livres d'anatomie – *De humani corporis fabrica* [1543] – Vésale reprocha à ceux qui ânonnaient son enseignement de ne pas voir les erreurs flagrantes de ses descriptions anatomiques, lui qui n'avait disséqué que des singes puis extrapolé ses observations à l'homme... On ne peut que recommander la lecture d'un tel ouvrage qui contient également, pour ceux qui n'auraient pas eu la chance de voir l'exposition, le catalogue de tous les objets montrés avec leur reproduction et de belles notices. Il prouve combien l'étude de la médecine antique est passionnante, continuellement confrontée à des nouvelles découvertes ou hypothèses, combien elle est le fruit d'échanges d'une très grande richesse entre des spécialistes issus de disciplines et de nationalités très diverses, combien enfin sa connaissance nous en dit beaucoup aussi sur notre façon d'exercer la médecine, combien à ce titre s'y intéresser est presque indispensable... ☺

Jean Deleuze